

CARACTÉRISATION PRATIQUE DU THON PATUDO (*PARATHUNNUS OBESUS*, LOWE)

par Ed. ROGER, Y. LE BERRE et J.R. CREPEY

L'arrêté interministériel du 8 juin 1964 (*J.O.* du 17-6-64) interdit, pour la préparation de conserves de thon, de mettre dans une même boîte plusieurs espèces de thonidés, même si chacune de ces espèces a droit à l'appellation « Thon ».

Il importe donc que les fabricants de conserves de poissons soient à même de déterminer aussi exactement que possible les différentes espèces de thonidés qui leur sont livrées.

Si le germon, *Germo alalunga* (Gmel) - l'albacore, *Neothunnus albacora* (Lowe) - le listao ou bonite à ventre rayé, *Katsuwonus pelamis* (L.) - la bonite à dos rayé, *Sarda sarda* (Bloch) notamment, sont très connus, il n'en est pas de même du patudo, *Parathunnus obesus* (Lowe), qui est parfois confondu avec d'autres espèces et le plus souvent avec l'albacore.

Pour un zoologiste, la diagnose du patudo n'offre aucune difficulté et il pourra, bien entendu, être fait appel au représentant de l'Institut des Pêches maritimes, en cas d'hésitation.

Il nous a toutefois semblé utile de donner quelques caractères pratiques qui permettront au professionnel de distinguer le patudo de l'albacore dans la majorité des cas.

Fréquemment, en effet, le patudo se trouve mélangé avec des albacores dans certaines pêches africaines.

Au premier examen du lot de thonidés entiers, les patudos sont reconnaissables à leur aspect plus massif. Leur tête volumineuse est plus longue par rapport à la longueur totale du corps que celle de l'albacore qui est plus effilée (fig. 1 et 2).

Des mesures rapides peuvent d'ailleurs être effectuées. On sait que la longueur totale du poisson se mesure de l'extrémité de la mâchoire supérieure à la fourche de la queue, et que la longueur de la tête se mesure de l'extrémité de la mâchoire supérieure jusqu'au point le plus distant du bord de l'opercule.

Le diamètre de l'iris de l'œil est nettement plus grand chez le patudo que chez l'albacore, d'où le nom anglais du premier : « Big Eye », c'est-à-dire « Gros Œil ». Ce diamètre est mesuré facilement en le repérant au compas, puis en reportant l'écartement des branches sur un décimètre.

Le tableau 1 et le graphique (fig. 3) montrent comment varient, dans les deux espèces, les dimensions relatives de l'iris, de la tête et du corps.

On voit que pour une même espèce les rapports augmentent quand le poisson grandit. C'est dire que plus le poisson est vieux plus sa tête est petite par rapport à son corps et plus l'iris est petit par rapport à la tête.

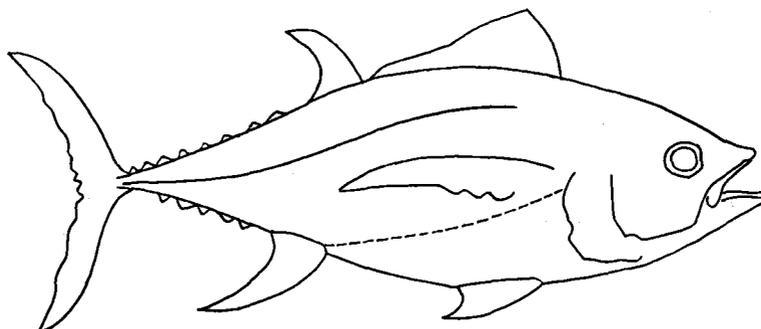


FIG. 1. — Schéma de Patudo, *Parathunnus obesus* (Lowe) sur lequel on remarque la voûte de la cavité abdominale sans concavité (en tireté).

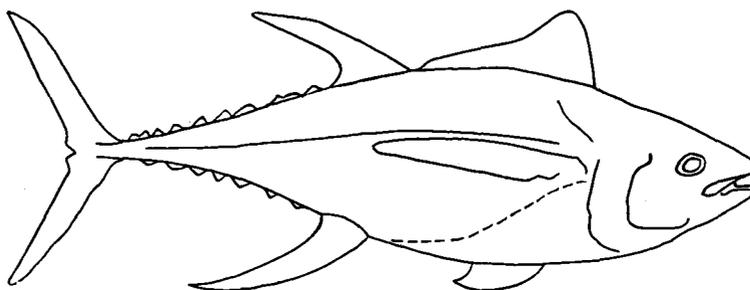


FIG. 2. — Schéma d'Albacore, *Neothunnus albacora* (Lowe) montrant la forme concave de la voûte de la cavité abdominale (en tireté).

Long. totale en cm	L. totale / L. tête		L. tête / Diamètre iris	
	Patudo	Albacore	Patudo	Albacore
40 à 59	—	(7) 3.49	—	5.34
60 à 79	—	(2) 3.63	—	5.67
80 à 99	(5) 3.45	(3) 3.91	6.08	6.86
100 à 119	(3) 3.42	(7) 3.91	6.58	7.83
120 à 139	(2) 3.51	(3) 3.97	6.16	7.22
140 à 159	(1) 3.66	(5) 4.14	6.91	8.16
160 à 179	—	(1) 4.15	—	8.88
180	—	(1) 4.28	—	8.94

TABL. 1. — Dimensions relatives de l'iris de l'œil, de la tête et du corps du Patudo et de l'Albacore. Les mensurations sont faites en ligne droite. (Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de poissons par classe de taille.)

A taille égale, le rapport longueur totale/longueur de la tête est plus grand chez l'albacore que chez le patudo, le rapport tête/iris également.

L'écart entre les rapports tête/iris des deux espèces augmente rapidement avec la taille des sujets.

La détermination de ce rapport donne donc un moyen d'identification commode et sûr. Ceux que le calcul de nombreux rapports rebuterait pourront se contenter d'aligner les thonidés par ordre de taille régulièrement croissante et de mesurer les iris à la suite les uns des autres. Dans un lot où les albacores prédominent, les patudos se signaleront par des iris nettement plus grands que ceux de leurs voisins immédiats ; vice versa les albacores apparaîtront au milieu des patudos comme ayant des iris plus petits.

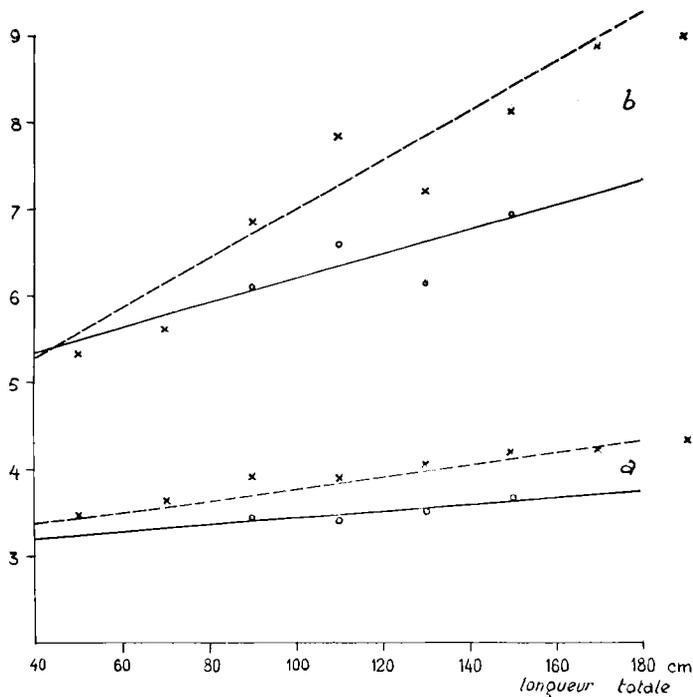


FIG. 3. — Progression des rapports corps/tête et tête/iris suivant l'âge des poissons (en tireté : Albacore; en trait plein : Patudo). a - rapport longueur du corps/longueur de la tête; b - rapport longueur de la tête/diamètre de l'iris.

D'autres caractères sont aussi faciles à rechercher.

C'est ainsi que le foie est de forme nettement différente dans les deux espèces comme J. MORICE l'a montré (1). L'organe est, en effet, divisé en trois lobes subégaux chez le patudo, tandis que les trois lobes sont asymétriques chez l'albacore (fig. 4 et 5).

La surface inférieure porte des veinules et striations vasculaires sur la frange marginale chez le patudo, alors que celle-ci est absolument lisse chez l'albacore.

Enfin, la conformation de la cavité abdominale apporte un élément de différenciation lorsque les poissons sont étêtés et éviscérés. La voûte de la cavité présente une pente régulière depuis sa partie antérieure jusqu'à l'anus chez le patudo, tandis qu'on relève une concavité très accentuée de cette même partie chez l'albacore (fig. 1 et 2).

(1) MORICE (J.), 1953. — Un caractère systématique pouvant servir à séparer les espèces de Thunnidae atlantiques. — *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 18 (1), p. 65-74.

La teinte de la chair ne peut, au contraire, fournir aucune indication valable.

Les caractères brièvement exposés ci-dessus sont de nature à permettre aux professionnels de reconnaître le patudo, tant à l'état congelé dans lequel il leur est habituellement livré, qu'au cours de

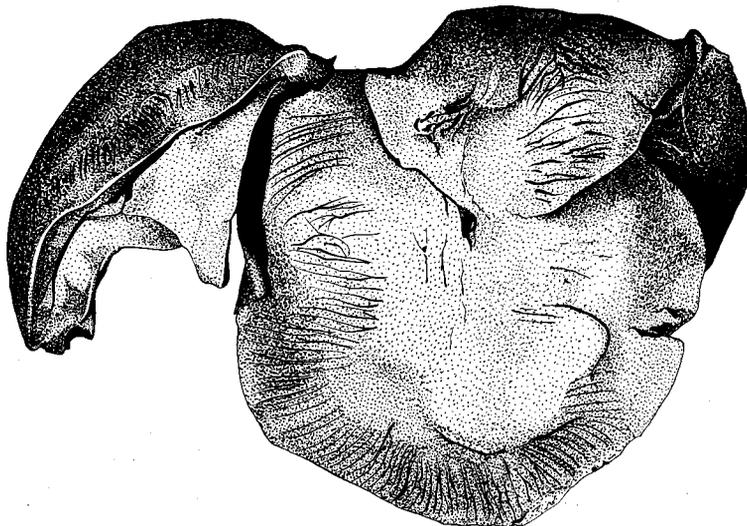


FIG. 4. — Foie d'un Patudo, *Parathunnus obesus* (LOWE). Après MORICE.



FIG. 5. — Foie d'un Albacore, *Neothunnus albacora* (LOWE). Après MORICE.

la décongélation et de la préparation du poisson. Le triage avant la mise en conserve permettant le respect des règlements en vigueur est donc parfaitement réalisable en usine.
